
SOREMET

COMMUNE DE FONTCOUVERTE-LA-TOUSSUIRE

EXTENSION DU RESEAU NEIGE SUR LA PISTE DE LA COMBORCIERE

NOTE ENVIRONNEMENTALE

27/04/2018



Plan du document

1 -	PREAMBULE	3
1.1 -	Localisation de la zone d'étude	4
1.2 -	Présentation du projet	5
2 -	ANALYSE DES ENJEUX ET IMPACTS POTENTIELS DU PROJET	10
2.1 -	L'eau	10
2.1.1 -	<i>L'hydrographie</i>	10
2.1.2 -	<i>Les captages d'eau potable</i>	11
2.1.3 -	<i>L'eau pour le réseau de neige de culture</i>	12
2.2 -	Milieux naturels : zonages réglementaires et d'inventaires	13
2.2.1 -	<i>Les ZNIEFF</i>	14
2.2.2 -	<i>Les zones humides de l'inventaire départemental</i>	16
2.2.3 -	<i>Les sites Natura 2000</i>	17
2.3 -	Patrimoine naturel du site	18
2.3.1 -	<i>Les habitats naturels</i>	18
2.3.2 -	<i>La flore</i>	22
2.3.3 -	<i>La faune sauvage</i>	23
2.4 -	Sites et paysages	26
2.4.2 -	<i>Echelle locale</i>	27
2.5 -	Urbanisme	28
2.6 -	Agriculture	29
3 -	CONCLUSION	30

1 - PREAMBULE

La Société des Remontées Mécaniques de la Toussuire (SOREMET) envisage l'extension de son réseau de neige de culture sur la piste de la Comborcière.

En application de l'article R122-2 du code de l'Environnement, ce projet entre dans la catégorie des « Installations et aménagements associés permettant d'enneiger une superficie inférieure à 2 hectares en site vierge ou une superficie inférieure à 4 ha hors site vierge¹ », rubrique 43.c. Une demande de « cas par cas » doit donc être déposée auprès des services de l'Etat afin de savoir si une étude d'impact est nécessaire.

Soucieuse de l'intégration environnementale de son projet, la SOREMET a missionné le bureau d'études KARUM pour rédiger une notice environnementale en accompagnement du formulaire de demande d'examen au cas par cas.

La présente note comprend une description succincte du projet ainsi que l'analyse des impacts potentiels sur l'environnement. Elle a été réalisée à partir :

- D'une visite de terrain réalisée par le botaniste Antonin Videau le 30 juin 2017.
- D'une collecte de données auprès de la DREAL Rhône-Alpes et du bureau d'étude Mesur'alpes.
- D'une consultation des données collectées par l'Observatoire environnemental du domaine skiable de la Toussuire.

Depuis 2014, la SOREMET s'est engagée dans la mise en place d'un observatoire environnemental du domaine skiable de la Toussuire. Chaque année, des prospections sont réalisées sur les thématiques de la faune, de la flore et des habitats humides avec également un suivi paysager.

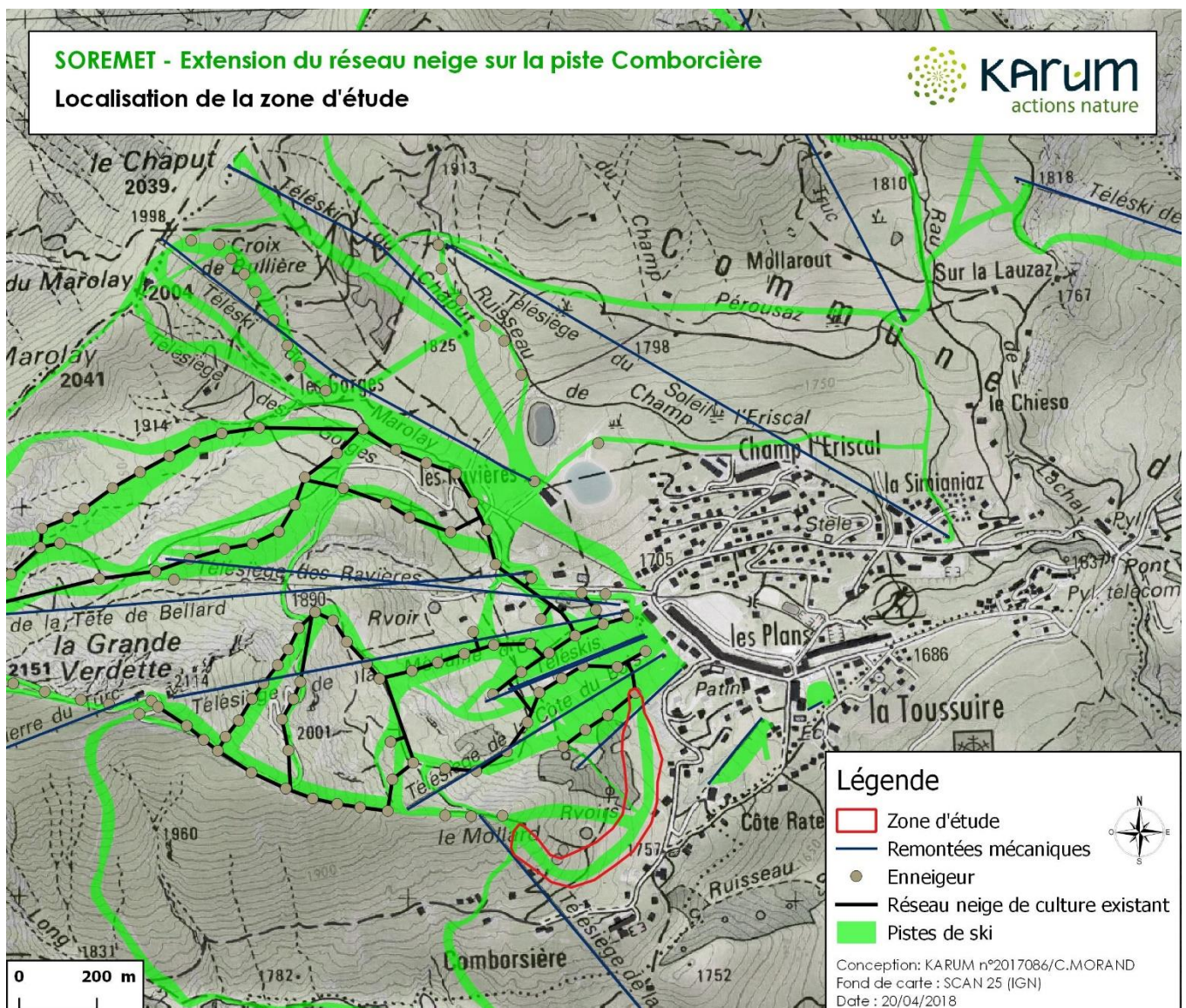
¹ Pour la rubrique 43, est considéré comme « site vierge » un site non accessible gravitairement depuis les remontées mécaniques ou du fait de la difficulté du relief, ou accessible gravitairement depuis les remontées mécaniques mais ne revenant pas gravitairement sur une piste de ski ou un départ de remontée mécanique du même domaine skiable.

1.1 - LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE

Le projet se situe sur la commune de Fontcouverte-la-Toussuire (73, Savoie), village de montagne dans la Vallée de la Maurienne (Alpes du Nord).

La piste de la Comborcière se situe en bas du domaine skiable, cette piste est utilisée comme retour vers le front de neige (cf. carte ci-dessous).

Ce projet vise à garantir le retour des clients vers le front de neige, le maintien du manteau neigeux sur ce secteur étant parfois problématique.



1.2 - PRESENTATION DU PROJET

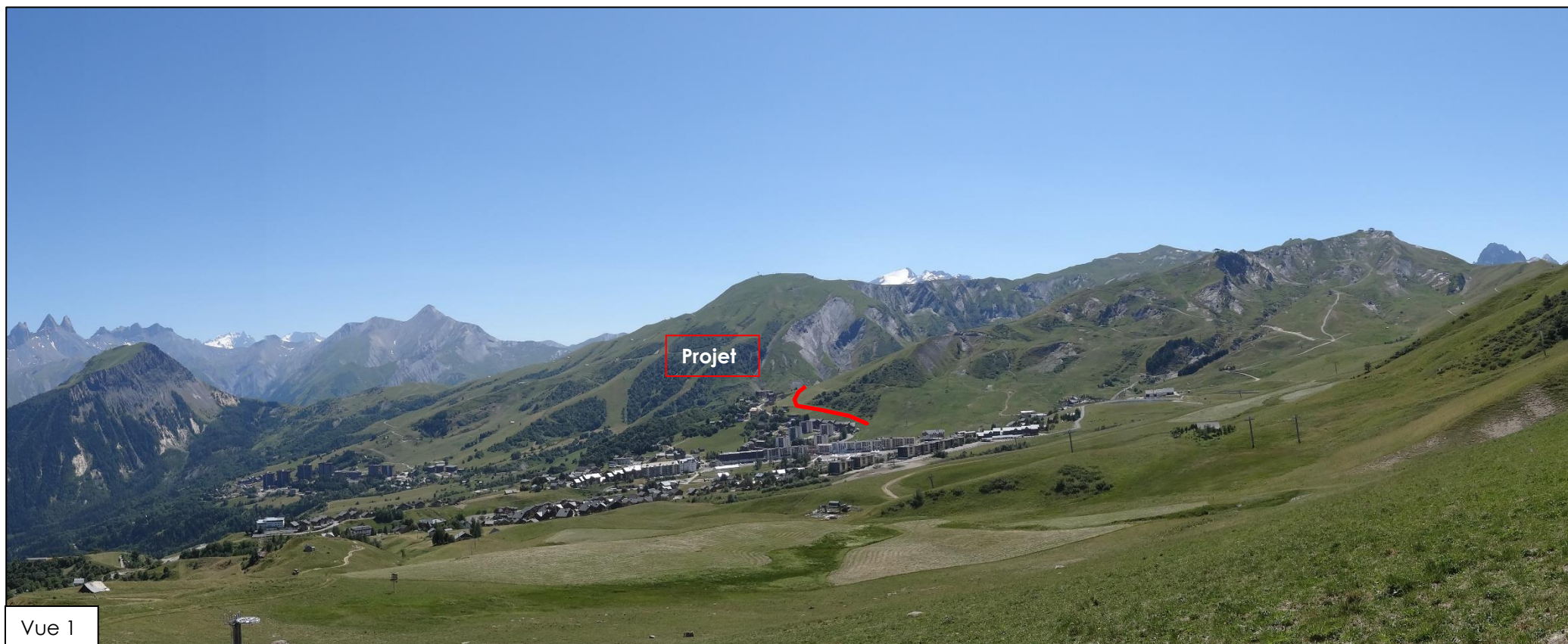
La surface nouvellement enneigée sur la piste de la Comborcière est de 1,78 ha. Sept enneigeurs seront installés, avec une longueur de réseaux de 675 m. Cette installation sera raccordée au réseau de neige de culture existant.

La tranchée aura une largeur d'environ 1,5 m, et une profondeur d'environ 1,6 m.

Les réseaux sont composés d'une canalisation en fonte pour acheminer l'eau, d'une canalisation PEHD pour acheminer l'air comprimée et de deux plus petits fourreaux pour l'alimentation électrique et les télécommunications.

Les travaux commenceront au début du mois d'août 2019. La durée des travaux est estimée à 1 mois.

Les photographies présentées pages suivantes permettent d'apprécier la zone d'implantation du projet dans son contexte. Les plans suivants schématisent les différents éléments du projet.



Vue 1

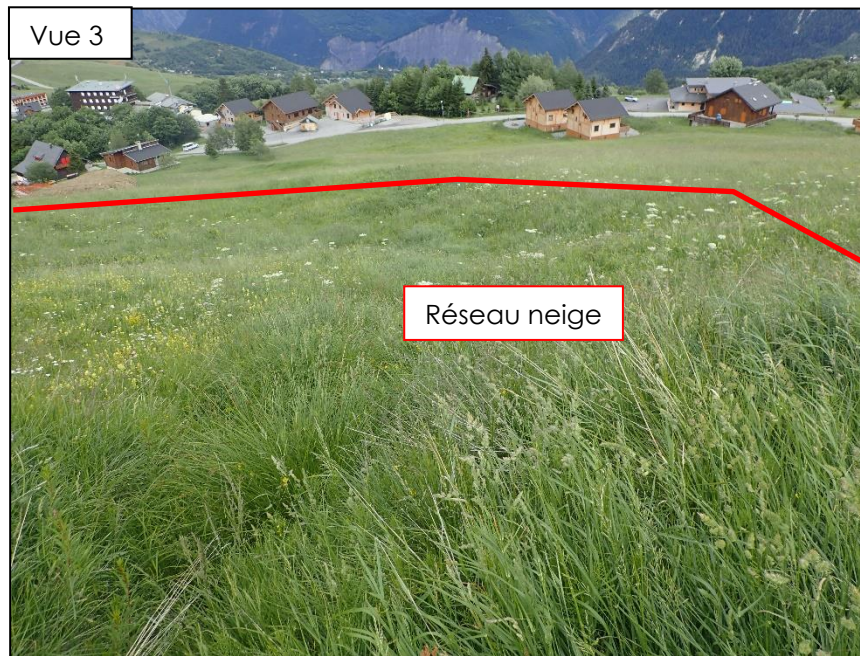
Vue sur le plateau de la Toussuire – Observatoire de l'environnement du domaine skiable de la Toussuire. Crédit photo : KARUM

Vue 2



Réseau neiae

Vue 3



Réseau neige

Vue 4



Réseau neiae

Vue 5



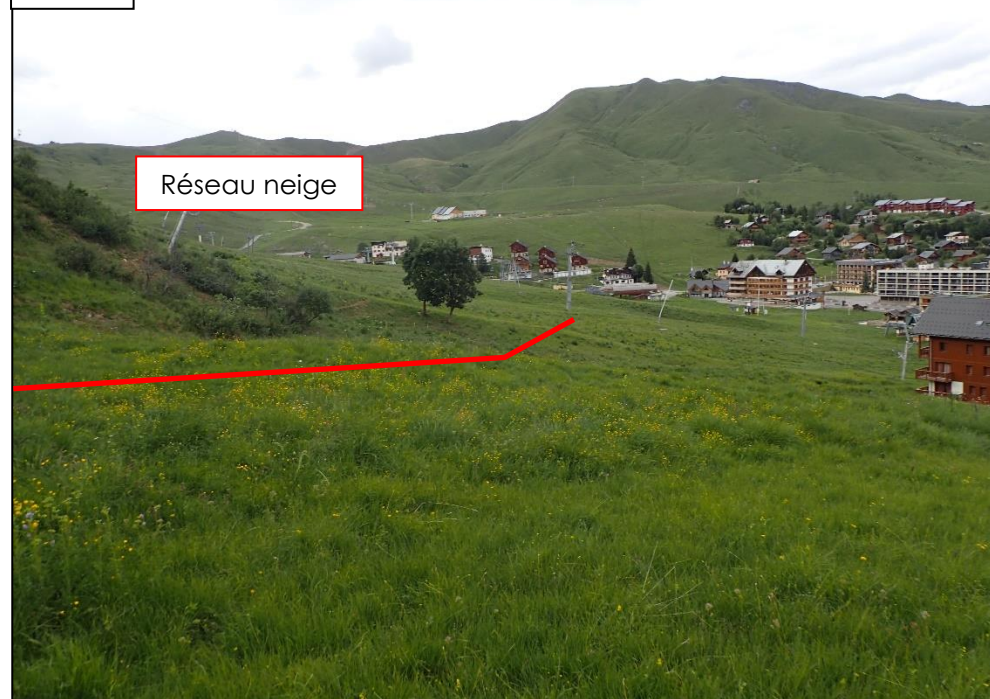
Réseau neiae

Vue 6



Réseau neige

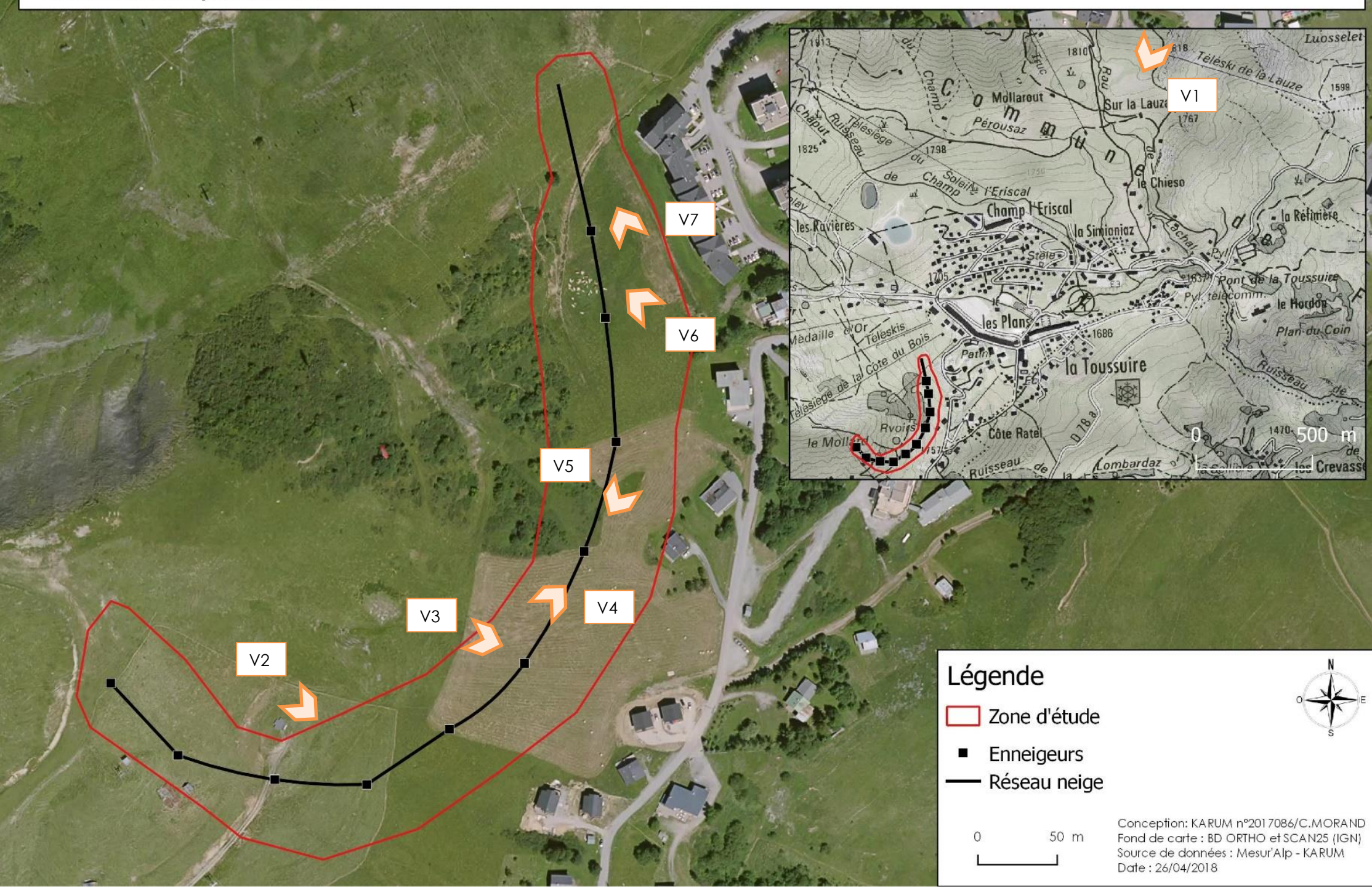
Vue 7



Réseau neige

SOREMET - Extension du réseau neige sur la piste de la Comborcière

Localisation des prises de vues

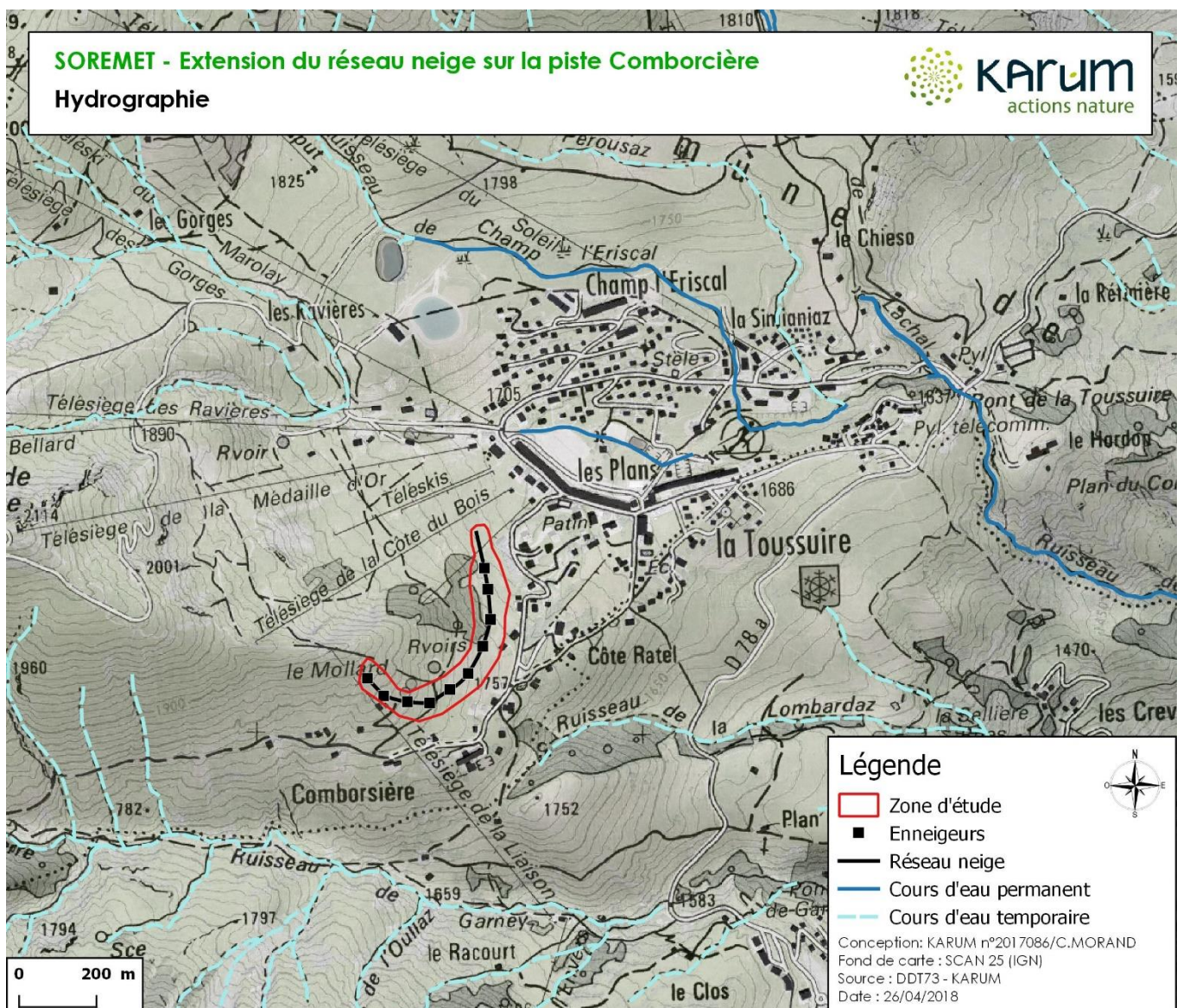


2 - ANALYSE DES ENJEUX ET IMPACTS POTENTIELS DU PROJET

2.1 - L'EAU

2.1.1 - L'hydrographie

Le réseau hydrographique local est illustré par la carte IGN ci-dessous.



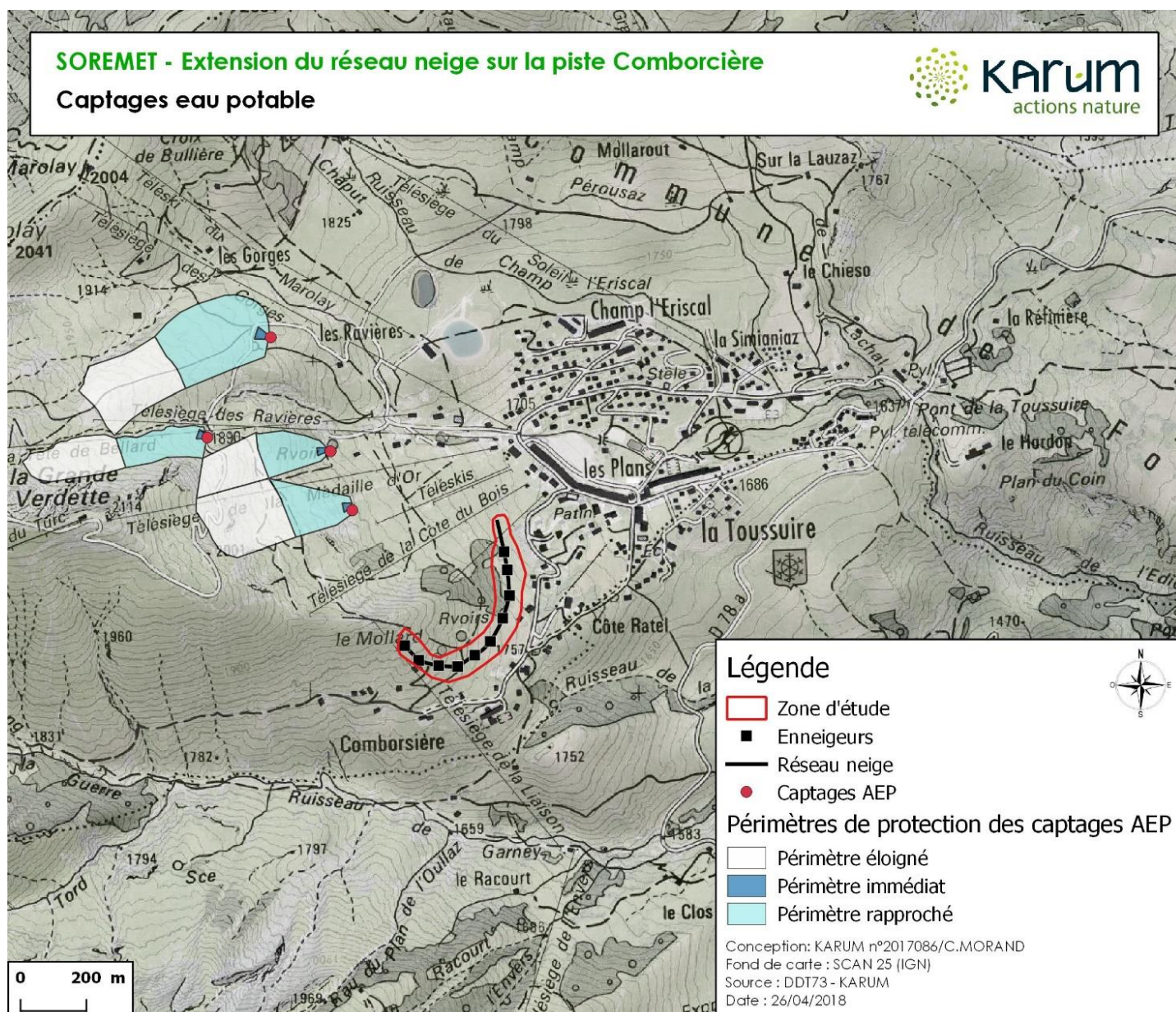
Aucun cours d'eau n'est situé sur la zone d'étude.

CONCLUSION

Le projet n'aura pas **d'impact sur l'hydrographie**.

2.1.2 - Les captages d'eau potable

Aucun captage, ni aucun périmètre de protection de captage d'eau potable ne sont présents sur le périmètre du projet. De plus, les captages les plus proches se situent tous en amont du projet. Celui-ci n'aura donc aucune influence sur ces derniers.



CONCLUSION

Le projet n'aura donc aucun impact sur les captages d'eau potable ni sur les périmètres de protection associés.

2.1.3 - L'eau pour le réseau de neige de culture

Le domaine skiable de la Toussuire est autorisé à prélever 192 500 m³ par an pour la production de neige de culture. Cette eau provient du Lac de Bramant, situé à environ 8 km de la station de la Toussuire, via une adduction.

La réalisation du projet va entraîner une augmentation du volume d'eau consommé pour la neige de culture sur le domaine skiable de l'ordre de 9000 m³.

Les consommations d'eau sur les 3 dernières saisons d'hiver sont les suivantes :

Années	Volume d'eau consommé en m ³
2015-2016	124 700
2016-2017	152 700
2017-2018	125 000
Moyenne	134 000
Avec le projet	143 000 (donc inférieur à 192 500)

CONCLUSION

- La ressource en eau ne sera pas impactée puisque l'autorisation actuelle est suffisante.

2.2 - MILIEUX NATURELS : ZONAGES REGLEMENTAIRES ET D'INVENTAIRES

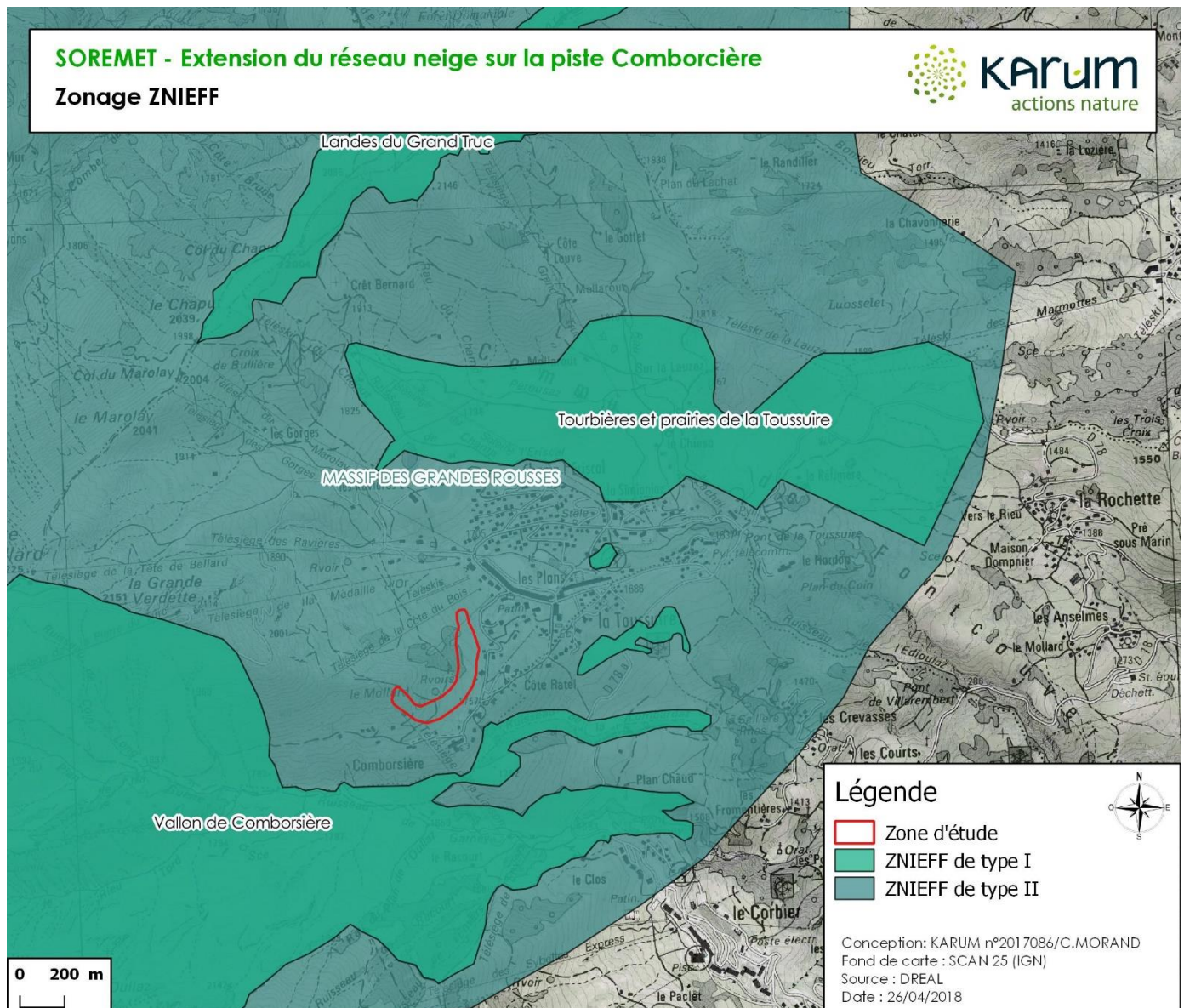
Sources : DREAL Rhône-Alpes, Direction départementale des territoires de la Savoie

Le tableau ci-dessous répertorie l'ensemble des zonages localisés autour de la commune de Fontcouverte-la-Toussuire, dans un rayon de moins de 2 km. Les cartes situant ces zonages par rapport au projet sont présentées en pages suivantes.

Zonages réglementaires et d'inventaires	Enjeux présents	Localisation par rapport au projet
ZNIEFF I Landes du Grand Truc	Zone de crête accueillant en deux stations le papillon Azuré de la canneberge (relique glaciaire). Les landes humides à Ericacées de ces crêtes permettent à ce papillon de se développer. Cette espèce est caractéristique de la faune alpine.	A environ 1,5 km au nord du projet
ZNIEFF I Tourbières et prairies de la Toussuire	Présence de nombreuses tourbières alcalines de plaine abritant notamment la Linaigrette des Alpes, espèce végétale emblématique et rare, ainsi que des mousses particulières, les hypnacées et de nombreuses laïches. Faune : Caille des blés, Pie-grièche écorcheur, Tarier des prés et Grenouille rousse.	A environ 600 m au nord du projet
ZNIEFF I Vallon de Comborsière	Opposition de versant avec une diversité géomorphologique offrant une belle mosaïque de milieux. Flore : Luzule penchée, Pédiculaire incarnate et Laïche bicolore. Faune : Tétràs Lyre.	A environ 200 m au sud du projet
ZNIEFF II Massif des Grandes Rousses	Relief abrupte et vallées profondément encaissées présentant des conditions climatiques fraîches et humides, favorables à ce réseau de forêts d'altitude, de pelouses et de zones humides.	Emprise incluant le projet
Zone humide La Toussuire	Habitat d'intérêt patrimonial : Bas-marais alcalins.	A environ 400 m à l'est du projet
Zone humide Ruisseau de la Lombardaz	Faible intérêt patrimonial, si ce n'est un gain de diversité au niveau des espèces et des habitats.	A environ 300 m au sud-est du projet
Zone humide la Côte du Bois	Faible intérêt patrimoniale, si ce n'est un gain de diversité au niveau des espèces et des habitats.	A environ 10 m au nord du projet
Zone humide les Plans	Présence de trous d'eau constituant des sites potentiels pour la reproduction des batraciens et un habitat d'intérêt patrimonial : le bas-marais alcalin.	A environ 600 m au nord-est du projet
Espaces fonctionnels de ces zones humides	Espaces proches de la zone humide, ayant des liens fonctionnels évidents avec celle-ci, à l'intérieur duquel, certaines activités peuvent avoir une incidence directe, forte et rapide, et conditionner sérieusement sa pérennité. ²	Emprises incluant une partie du projet

² D'après le guide technique n°6 de l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée-Corse (Nov 2001)

2.2.1 - Les ZNIEFF



2.2.1.1 - Les ZNIEFF de type I

Le projet est situé à proximité de trois ZNIEFF de type I, dans un rayon de moins de 2 km. Cependant, il n'est pas compris dans l'emprise d'une de ces ZNIEFF.

- > Les «Landes du Grand Truc » sont composées d'une zone de crête dominant la vallée de la Maurienne, et qui accueille deux stations de papillon Azuré de la canneberge. D'autres espèces ont été recensées, comme le Tétrás Lyre.
- > Les « Tourbières et prairies de la Toussuire » possèdent un environnement de prairies montagnardes qui hébergent une avifaune prairiale très intéressante : la Caille des blés, la Pie-grièche écorcheur ainsi que le Tarier des prés. Ce site présente de nombreuses tourbières alcalines et de plaine, accompagnées de

prairies à forte diversité floristique (Cirse faux helegium, Linaigrette engainante, Scirpe de Hudson).

- > Le « Vallon de Comborsière » a comme particularités une opposition de versant ainsi qu'une diversité géomorphologique, offrant une belle mosaïque de milieux. Il héberge plusieurs plantes rares comme la Luzule penchée, la Pédiculaire incarnate et la Laîche bicolore. L'escarpement de ce secteur le rend difficile à prospecter, les connaissances sont donc en conséquence imparfaites.

2.2.1.2 - La ZNIEFF de type II

« Massif des Grandes Rousses »

On remarque la présence de nombreuses espèces floristiques : Androsaces, cypéracées, Pensée du Mont-Cenis, Clématite des Alpes, Saules d'altitude, Saussurée déprimée, Woodsia des Alpes, ...

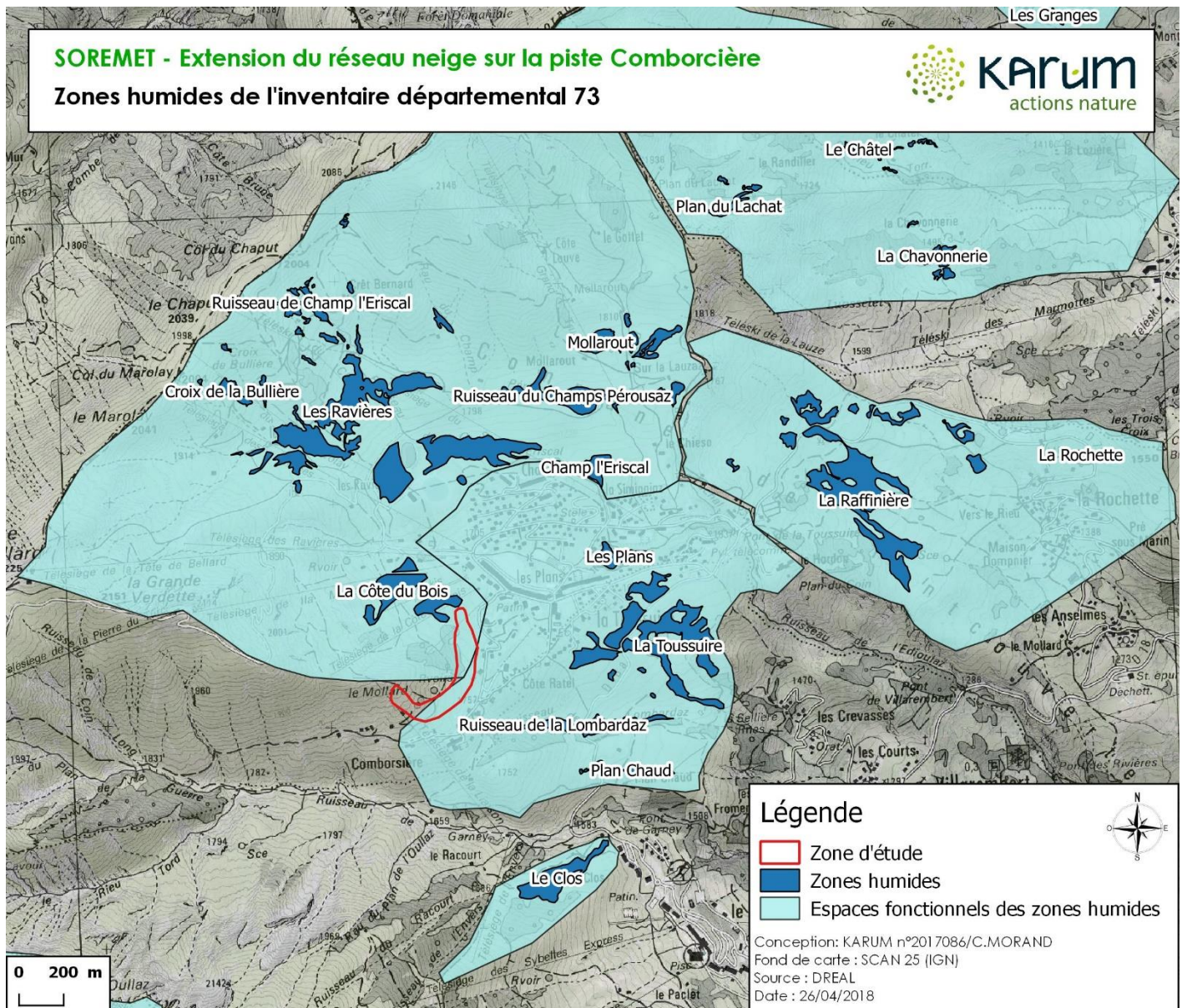
Ainsi que faunistique : Lièvre variable, ongulés (Cerf élaphe, Chamois, Bouquetin des Alpes, ...), Galliformes, Chouettes de Tengmalm et Chevêchette, entomofaune très diversifiée, Omble chevalier, ...

L'ensemble présente par ailleurs, un évident intérêt paysager (cité pour partie comme exceptionnel dans l'inventaire régional des paysages), mais également d'ordre géologique, géomorphologique et glaciologique.

CONCLUSION

Le projet est inclus dans une ZNIEFF de type II, mais au vue de sa proximité avec l'urbanisation, il n'aura pas d'impact sur les caractéristiques décrites dans cette ZNIEFF.

2.2.2 - Les zones humides de l'inventaire départemental



D'après l'inventaire départemental des zones humides de la Savoie, trois zones humides sont situées à proximité du projet :

- > La zone humide « La Toussuire ». Elle est composée de prairies humides oligotrophes et de bas marais alcalins. Le projet est inclus dans son espace fonctionnel. Elle est également inventoriée en tant que tourbière : « Tourbière sous la Toussuire » (code site 73GR06).
- > La zone humide « Ruisseau de la Lombardaz ». Elle ne représente pas un intérêt patrimonial majeur, si ce n'est pour un gain de diversité au niveau des espèces et des habitats. Le projet est inclus dans son espace fonctionnel.
- > La zone humide « La Côte du Bois ». Le projet n'impactera pas cette zone humide. Elle ne représente pas un intérêt patrimonial majeur, si ce n'est pour un

gain de diversité au niveau des espèces et des habitats. Le projet est inclus dans son espace fonctionnel.

L'impact du projet sur les zones humides est nul, celles-ci ne seront pas impactées. Concernant leurs espaces de fonctionnalité, pour les zones humides du Ruisseau de la Lombardaz et de La Toussuire, celles-ci se situent en aval des travaux, mais de l'urbanisation est présente entre les deux. Le projet ne remettra donc pas en cause la zone de fonctionnalité de ces zones humides.

Pour la zone humide de La Côte du Bois, elle se situe en amont de la zone des travaux à environ 30 m, elle ne sera donc pas impactée. Le projet n'aura pas non plus d'impact sur les apports en eau de la zone humide.

CONCLUSION

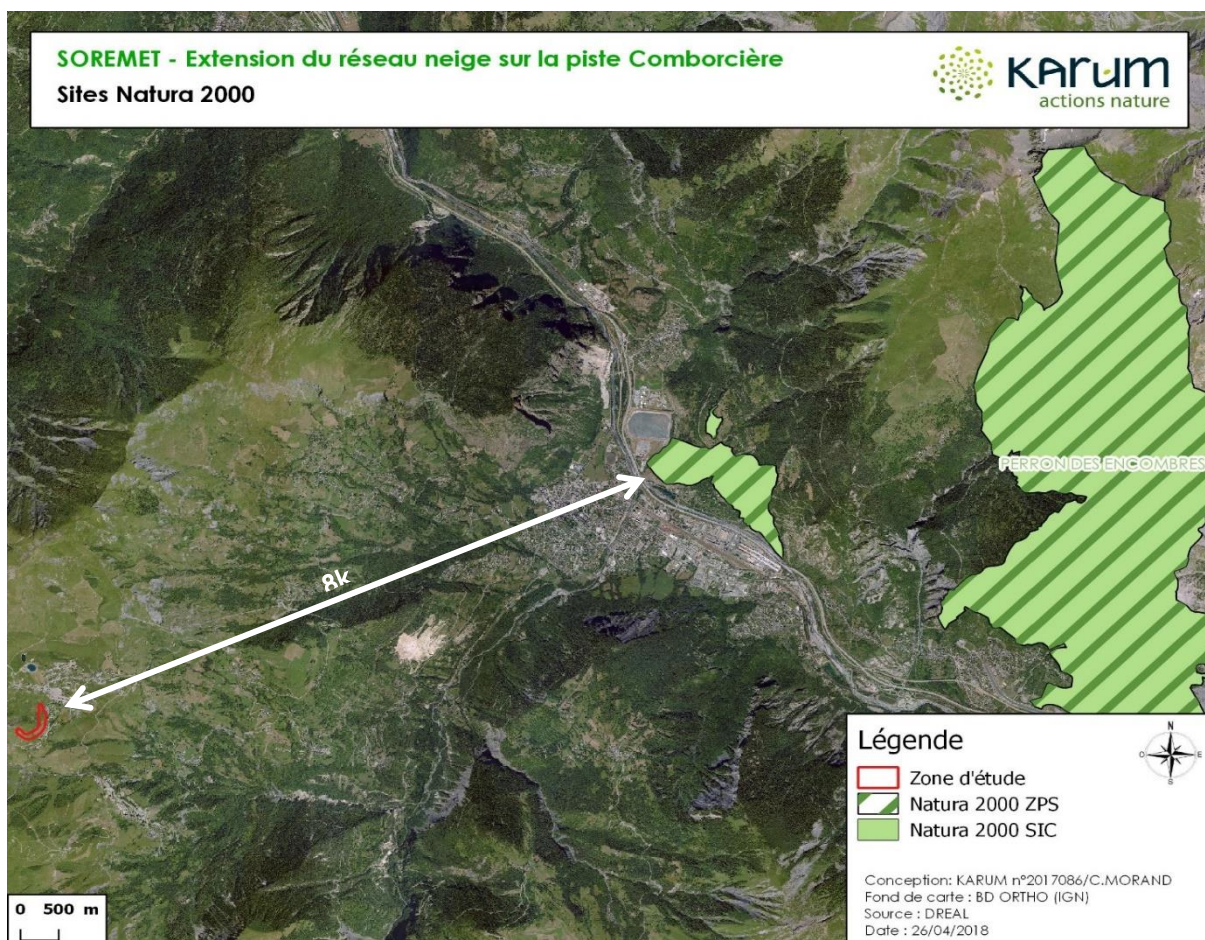
Aucune zone humide de l'inventaire départemental ne sera impactée par les travaux.

2.2.3 - Les sites Natura 2000

Les sites Natura 2000 les plus proches se situent à environ 8 km de la zone d'étude. Il s'agit des sites ZPS et SIC « Perrons des Encombres ».

CONCLUSION

Le projet n'aura aucune incidence sur ces sites Natura 2000 du fait de son éloignement.



2.3 - PATRIMOINE NATUREL DU SITE

2.3.1 - Les habitats naturels

La visite de terrain menée le 30 juin 2017 sur la zone d'étude, ainsi que les données issues de l'Observatoire de l'environnement du domaine skiable ont permis de déterminer les habitats naturels sur la zone d'étude.

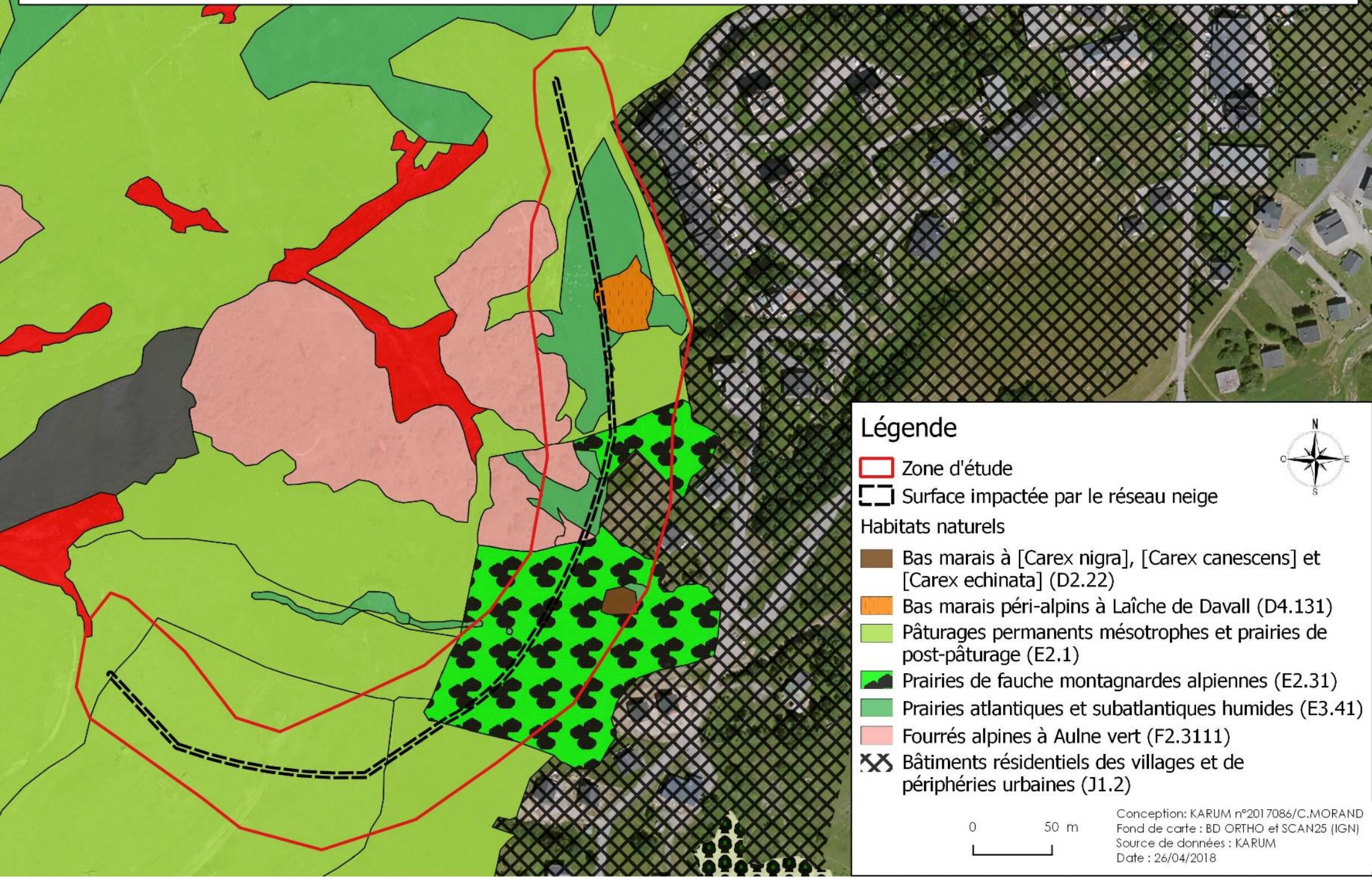
La liste des habitats présents sur la zone d'étude figure ci-dessous. Les enjeux patrimoniaux de ce secteur sont notamment les habitats humides. Les surfaces présentes sur la zone d'étude et celles impactées par le projet sont également indiquées.

L'impact du projet pris en compte est celui de la tranchée du réseau neige (1,5 m de large).

Code EUNIS	Intitulé	Statut réglementaire	Surface présente sur la zone d'étude	Surface impactée par le projet	Impact du projet
E2.1	Pâturages permanents mésotrophes et prairies post-pâturage,	-	28 400 m ²	488 m ²	FAIBLE
D2.22	Bas marais à <i>Carex nigra</i> , <i>Carex canescens</i> et <i>Carex echinata</i>	Habitat humide	320 m ²	-	NUL
E3.41	Prairies atlantiques et subatlantiques humides	Habitat humide	7 400 m ²	202 m ²	FAIBLE
E2.31	Prairies de fauche montagnardes alpiennes	Habitat d'intérêt communautaire	16 350 m ²	284 m ²	FAIBLE
D4.131	Bas marais péri-alpins à Laïche de Davall	Habitat d'intérêt communautaire Habitat humide	1 230 m ²	31m ²	FAIBLE
F2.3111	Fourrés alpins à Aulne vert	Habitat « pro parte »	2 780 m ²	10 m ²	NEGLIGEABLE
J1.2	Bâtiments résidentiels des villages et des périphéries urbaines	-	2 270 m ²	-	NUL

La cartographie des habitats naturels relevés sur la zone d'étude est présentée page suivante.

La cartographie des habitats humides inventoriés par KARUM est présentée sur la page d'après.





Légende


 Zone d'étude

 Surface impactée par le réseau neige


Habitats naturels


 Bas marais à [*Carex nigra*], [*Carex canescens*] et [*Carex echinata*] (D2.22)


 Bas marais péri-alpins à Laîche de Davall (D4.131)

 Pâturages permanents mésotrophes et prairies de post-pâturage (E2.1)

 Prairies de fauche montagnardes alpines (E2.31)

 Prairies atlantiques et subatlantiques humides (E3.41)

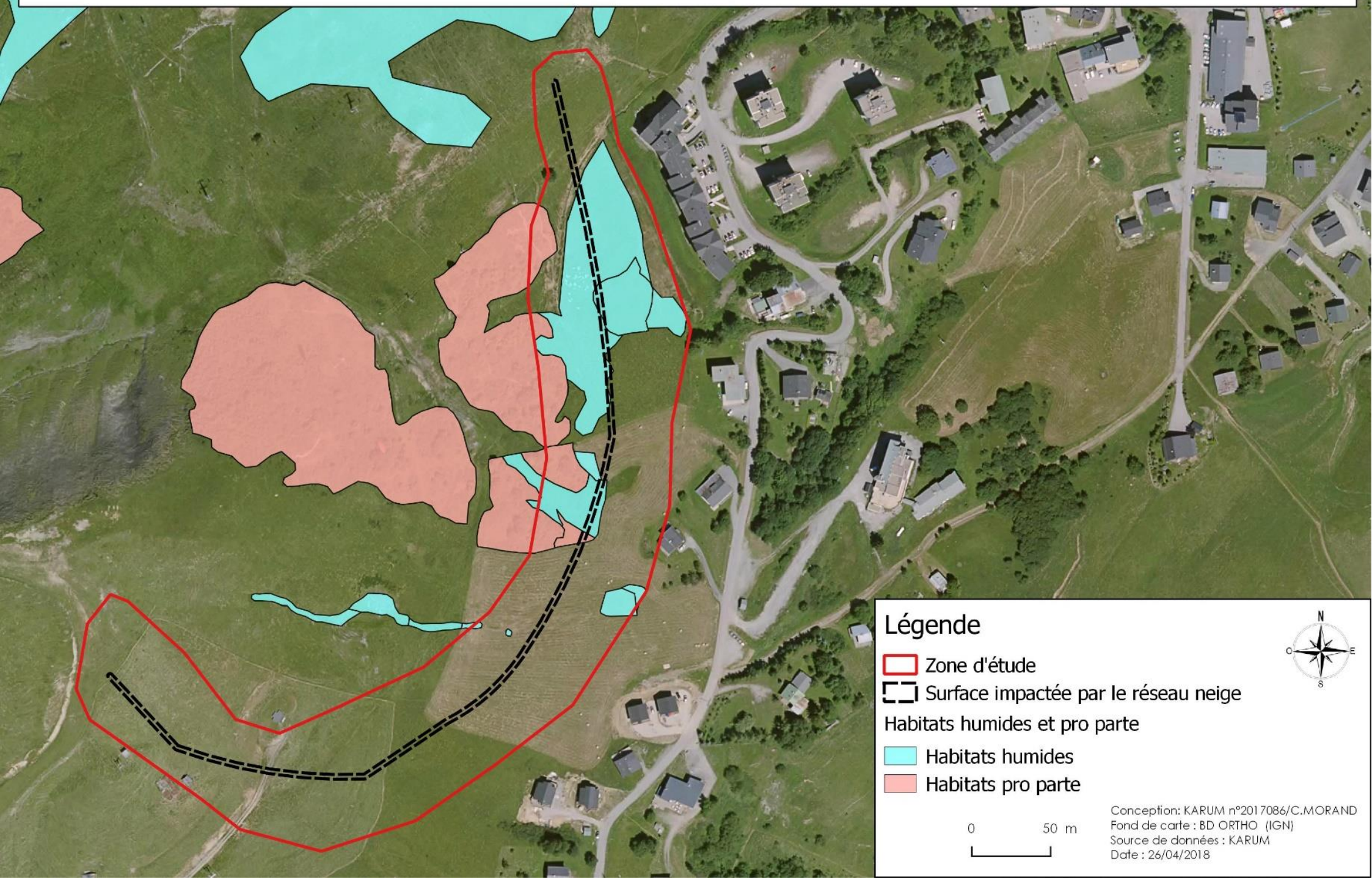
 Fourrés alpines à Aulne vert (F2.3111)

 Bâtiments résidentiels des villages et de périphéries urbaines (J1.2)



0 50 m


Conception: KARUM n°2017086/C.MORAND
Fond de carte: BD ORTHO et SCAN25 (IGN)
Source de données: KARUM
Date: 26/04/2018



Légende

-  Zone d'étude
-  Surface impactée par le réseau neige

Habitats humides et pro parte

-  Habitats humides
-  Habitats pro parte



0 50 m


Conception: KARUM n°2017086/C.MORAND
Fond de carte : BD ORTHO (IGN)
Source de données : KARUM
Date : 26/04/2018

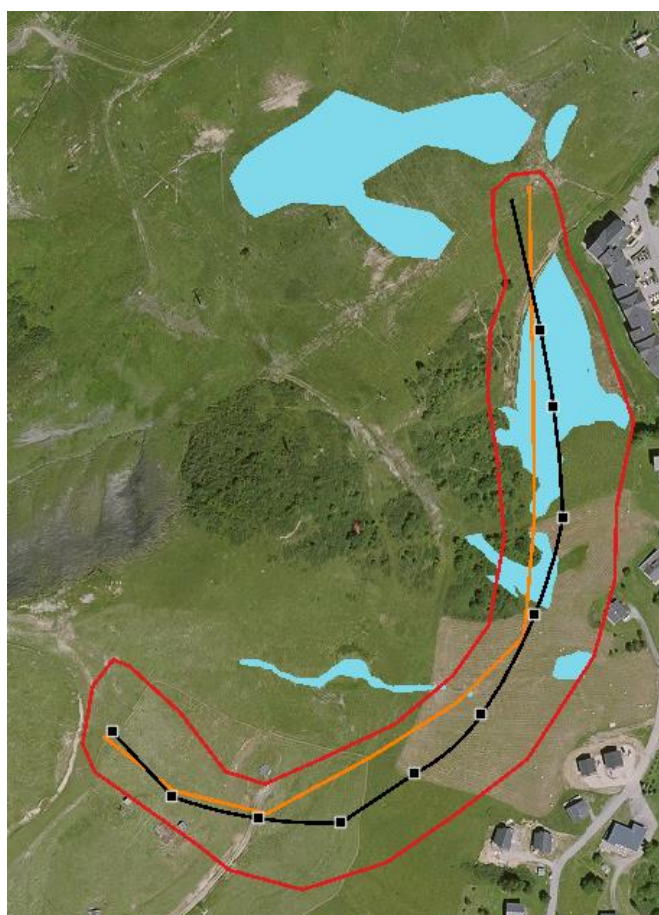
Avant mise en œuvre des mesures, la surface d'habitats humides impactée par la réalisation de la tranchée est de 233 m². Concernant les habitats d'intérêt communautaire, la surface impactée sera de 315 m².

Afin de réduire l'impact du projet sur les habitats naturels, une mesure d'étrépage à l'avancement sera mise en place sur l'ensemble du tracé de la tranchée à réaliser : Les différentes couches de sol seront décapées puis mises en andain à proximité de la tranchée. Puis elles seront remises en place en conservant l'ordre des différentes couches. Aucun matériau drainant ne devra être mis dans la tranchée au niveau des zones humides.

Au moment du remblaiement de la tranchée, le pelleteur prendra soin de ne pas impacter la végétation de zones humides utilisée pour stocker la terre extraite de la tranchée.

De plus, pour réduire toute dégradation des zones humides autour de la zone de travaux, celles-ci seront mises en défens durant toute la durée du chantier.

A noter que le projet a fait l'objet d'une modification de tracé afin de réduire l'impact sur les milieux humides (tracé orange non retenu).



CONCLUSION

Après la mise en place des mesures, le projet aura un **impact considéré comme négligeable** sur les habitats naturels et notamment sur les zones humides.

2.3.2 - La flore

Aucune espèce végétale protégée, rare et/ou menacée n'a été relevée dans la zone d'étude visée par le projet, lors de la visite de terrain effectuée par un botaniste de KARUM.

CONCLUSION

L'impact du projet sur la flore patrimoniale locale est **négligeable**.

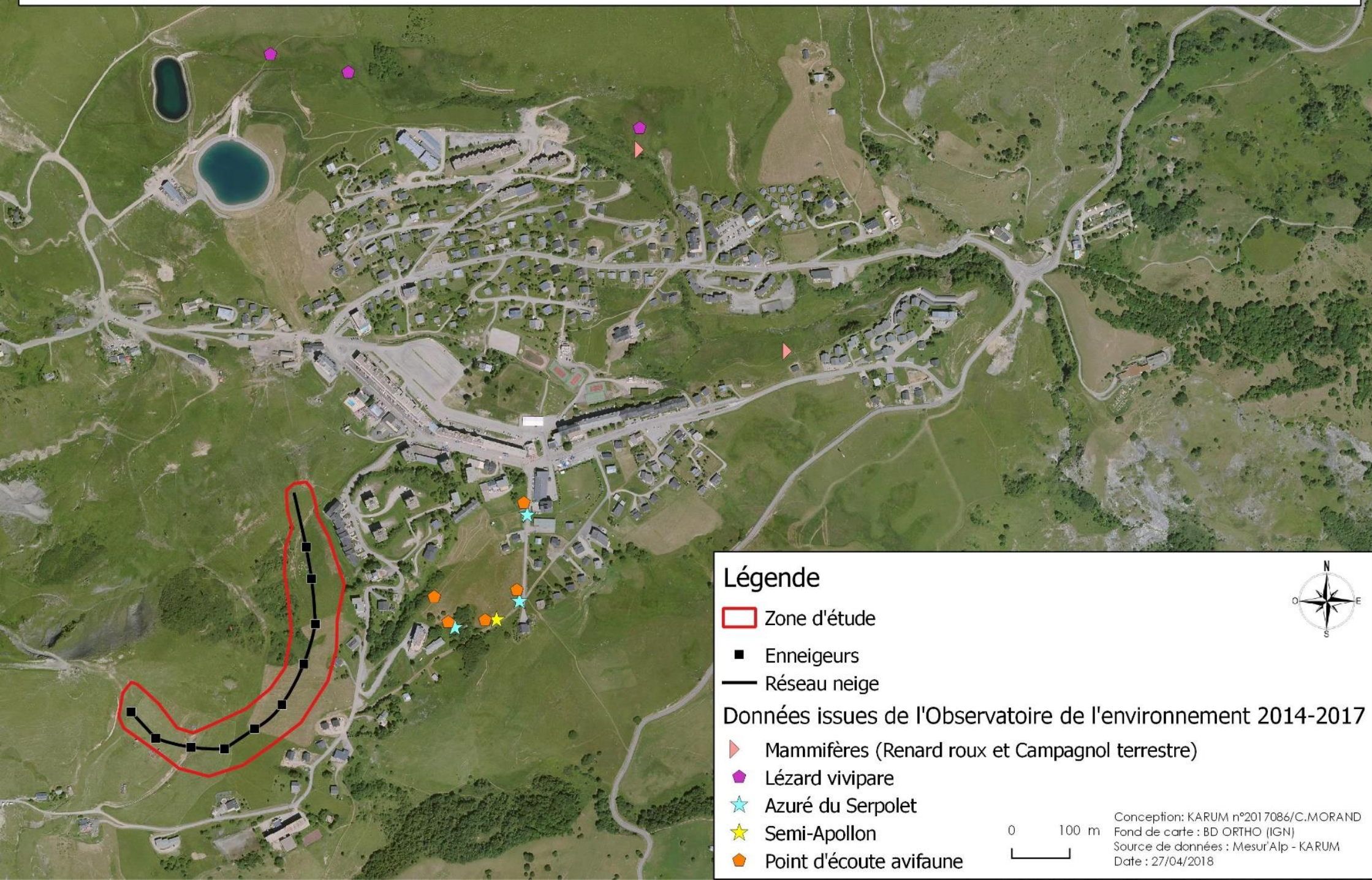
2.3.3 - La faune sauvage

La zone d'étude n'a pas fait l'objet de prospections faunistiques, mais grâce aux données de l'Observatoire de l'environnement, les enjeux peuvent être déterminés.

Ainsi, les groupes pouvant représenter un enjeu sur la zone d'étude sont les suivants :

- > L'avifaune patrimoniale des milieux ouverts qui peut nicher ou se nourrir sur les zones de prairies concernées par le projet et ses abords. Plusieurs espèces à enjeux ont été contactées sur le secteur, comme par exemple, le Tarier des prés.
- > Les rhopalocères : deux papillons patrimoniaux, le Semi-Apollon et l'Azuré du Serpolet ont été contactés à environ 200 m de la zone d'étude. Ces deux papillons sont susceptibles d'être également présents sur la zone d'étude.
- > Le Lézard vivipare, reptile vivant au sein des milieux humides.

La cartographie ci-dessous représente les données d'espèces patrimoniales recensées depuis 2014.



Légende

Zone d'étude

■ Enneigeurs

— Réseau neige

Données issues de l'Observatoire de l'environnement 2014-2017

▶ Mammifères (Renard roux et Campagnol terrestre)

◆ Lézard vivipare

★ Azuré du Serpolet

★ Semi-Apollon

◆ Point d'écoute avifaune



0 100 m



Conception: KARUM n°201 7086/C.MORAND
Fond de carte : BD ORTHO (IGN)
Source de données : Mesur'Alp - KARUM
Date : 27/04/2018

Concernant l'avifaune, il existe un risque de destruction potentielle des nids et des nichées au sol seulement si les travaux sont réalisés durant la période de reproduction. Dans le cas présent, l'essentiel des travaux sera réalisée après la mi-août, soit après la période de reproduction de l'avifaune. Pour la partie haute qui sera réalisée à partir de début août, une mesure de réduction sera mise en place : des effaroucheurs seront disposés sur le tracé de la tranchée afin de dissuader les oiseaux de venir nicher sur les zones de travaux. Cette mesure sera mise en place avant le début de la période de nidification.

Concernant les rhopalocères, un écologue devra se rendre sur site (lors de la même visite que pour la mise en place des effaroucheurs) pour vérifier l'absence des plantes hôtes du papillon sur les zones de travaux : la Corydale et le Thym serpolet.

En cas de présence, le thym serpolet (espèce très commune) devra être fauché ou arraché au printemps pour éviter que le papillon ne ponde dessus. Si la Corydale est présente, lors de l'étrépage, les mottes ne devront pas être superposées pour conserver l'habitat du papillon. Cette opération sera suivie par un écologue.

Si des plantes hôtes sont inventoriées à proximité de l'emprise des travaux, celles-ci seront mises en défens.

Concernant le Lézard vivipare, les travaux réalisés dans les zones humides seront effectués en dehors la période sensible, donc à partir du 15 août. L'impact du projet sur cette espèce sera considéré comme négligeable, puisqu'il est admis que les individus et leurs petits sont capables de fuir le danger. Concernant l'habitat de ces espèces, la destruction du milieu humide sera considéré comme temporaire puisqu'un étrépage est prévu. Une mesure de mise en défens permettra d'éviter la dégradation de cet habitat.

CONCLUSION

Avec les mesures indiquées ci-dessus, l'impact du projet sur la faune peut être considéré comme **faible**.

2.4 - SITES ET PAYSAGES

En 2015, la SOREMET s'est engagée dans la mise en place d'un observatoire environnemental du domaine skiable de la Toussuire. La thématique du paysage est abordée dans cet observatoire.

2.4.1 - Echelle territoriale

2.4.1.1 - Sites et Monuments historiques protégés

Aucun site classé ou inscrit ne se trouve sur la commune de Fontcouverte-la-Toussuire. Trois monuments historiques sont répertoriés :

- La chapelle Notre-Dame-de-la-Salette de Fontcouverte (Classé)
- La chapelle Notre-Dame-de-la-Visitation (Inscrit)
- L'église et la croix monumentale (Inscrit)

Ces trois monuments se situent à une distance d'environ 3km du projet, en contrebas. Il n'y a donc pas de perception de la zone du projet depuis ces trois monuments.

Le site protégé le plus proche correspond au site inscrit « Abords du Col du Glandon et de la Croix de Fer » (Code SI488), il se situe également à environ 3 km de la zone d'étude et il n'y a pas non plus de perception de la zone du projet depuis ce site.

2.4.1.2 - Unité(s) paysagère(s) à l'échelle territoriale

Le site d'étude fait partie de l'unité paysagère 180-S « Bassin de Fontcouverte/La Toussuire », classé paysages marqués par de grands équipements, dans le cadre de l'observatoire des paysages établi par la DREAL Rhône-Alpes.

Le bassin de Fontcouverte / La Toussuire est un grand cirque limité par des lignes de crête au nord-ouest et au sud-ouest, par la vallée de l'Arc et Saint-Jean de Maurienne au nord, et par la vallée de l'Arvan à l'est. La vallée de l'Arvan est séparée des versants doux de Jarrier par la crête menant au mont Charvin. On peut distinguer ainsi deux sous-secteurs :

A l'ouest, les versants doux de Jarrier (28 hameaux), avec, en hauteur, au-delà de 1500 mètres les stations de skis de La Toussuire et du Corbier (domaine des Sybelles) et les alpages.

A l'est, la vallée de l'Arvan : fond de vallée hostile, sombre, très encaissé, peu habité, très boisé qui débouche sur le bassin de Saint-Jean-de-Maurienne. A mi-pente, les terrains sont moins abrupts et les jolis villages de Villarembert et Fontcouverte se tournent vers la vallée de l'Arvant. Ils offrent une vue sur les aiguilles d'Arve et les crêtes au-delà de Saint-Jean : Grand Perron des Encombres

L'ensemble du bassin de Fontcouverte / La Toussuire est réputé à la fois pour ses domaines skiables, mais aussi pour la qualité de ses paysages doux et idéalisés de vallée d'alpage.

Face aux nombreuses transformations, les enjeux dans le bassin de Fontcouverte/ La Toussuire sont de plusieurs ordres : contrôle de l'étalement de l'urbanisation diffuse (coupures entre les hameaux), intégration des aménagements d'infrastructures liées

aux sports d'hiver, réhabilitation du patrimoine architecturale et gestion de la forêt afin d'éviter la fermeture des milieux.

2.4.2 - Echelle locale

Cet aménagement peut être perçu depuis plusieurs points de vue sur le domaine skiable (cf. photographie page 6). Pendant la phase travaux, les travaux de terrassement seront visibles. Pendant la phase exploitation, les enneigeurs s'intégreront dans un contexte proche de l'urbanisation en rajoutant un élément anthropique. L'essentiel du projet étant souterrain (canalisations enterrées) et donc non visible, cet impact peut être qualifié de faible.

Il est préconisé d'effectuer une insertion topographique des socles des enneigeurs (cf. photo ci-dessous). La tranchée qui fera l'objet d'une mesure d'étrépage à l'avancement n'aura plus d'impact sur le paysage. Si besoin, une végétalisation pourra être réalisée en complément sur certains secteurs.



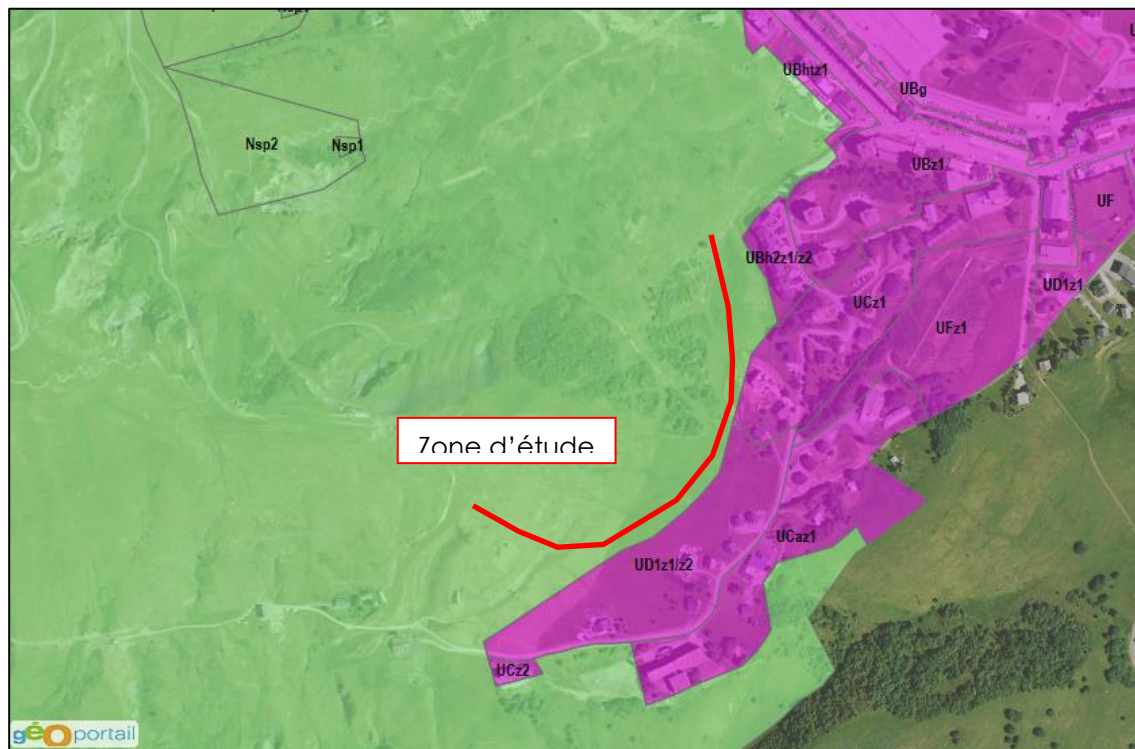
Exemple d'insertion topographique sur la piste Bellard sur le domaine skiable de la Toussuire – Observatoire de l'environnement du domaine skiable - Crédit photo : KARUM

CONCLUSION

Au vue de la distance avec les monuments historiques et les sites inscrits ; de la description de l'unité paysagère de la zone d'étude (paysages marqués par de grands équipements), et de l'impact nul à faible du projet à l'échelle local suite aux mesures préconisées, l'impact globale sur le paysage peut être qualifié de relativement faible.

2.5 - URBANISME

Sources : Observatoire des territoires de la Savoie (DDT 73), Géoportail



Le site de projet est concerné par le zonage Ns (Zone naturelle appartenant au domaine skiable et ses infrastructures). Les articles suivants concernent la zone Ns :

Article N2 – Occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières

4. (...) Dans le secteur Ns et ses sous-secteurs, les activités de glisse (ski, remontées mécaniques notamment) sont admises.

11. Préservation des espaces ruraux :

Les constructions ne doivent pas avoir des conséquences dommageables pour l'environnement ou conduire sans mesure compensatoire à la destruction d'espaces boisés représentant une valeur économique ou écologique, ni représenter un risque de nuisance pour les nappes phréatiques, les sources et les cours d'eau.

(...)

12. Préservation des paysages :

Les projets relatifs aux occupations et utilisations du sol admises, qu'ils soient architecturaux ou paysagers, seront élaborés dans un profond respect des sites et des typologies existants. Tout projet ne respectant pas ces préoccupations pourra être refusé.

13. Dans un souci de préservation du patrimoine, les démolitions sont soumises au permis de démolir. Ceci ne concerne pas les constructions techniques à usage du domaine skiable en Ns.

CONCLUSION

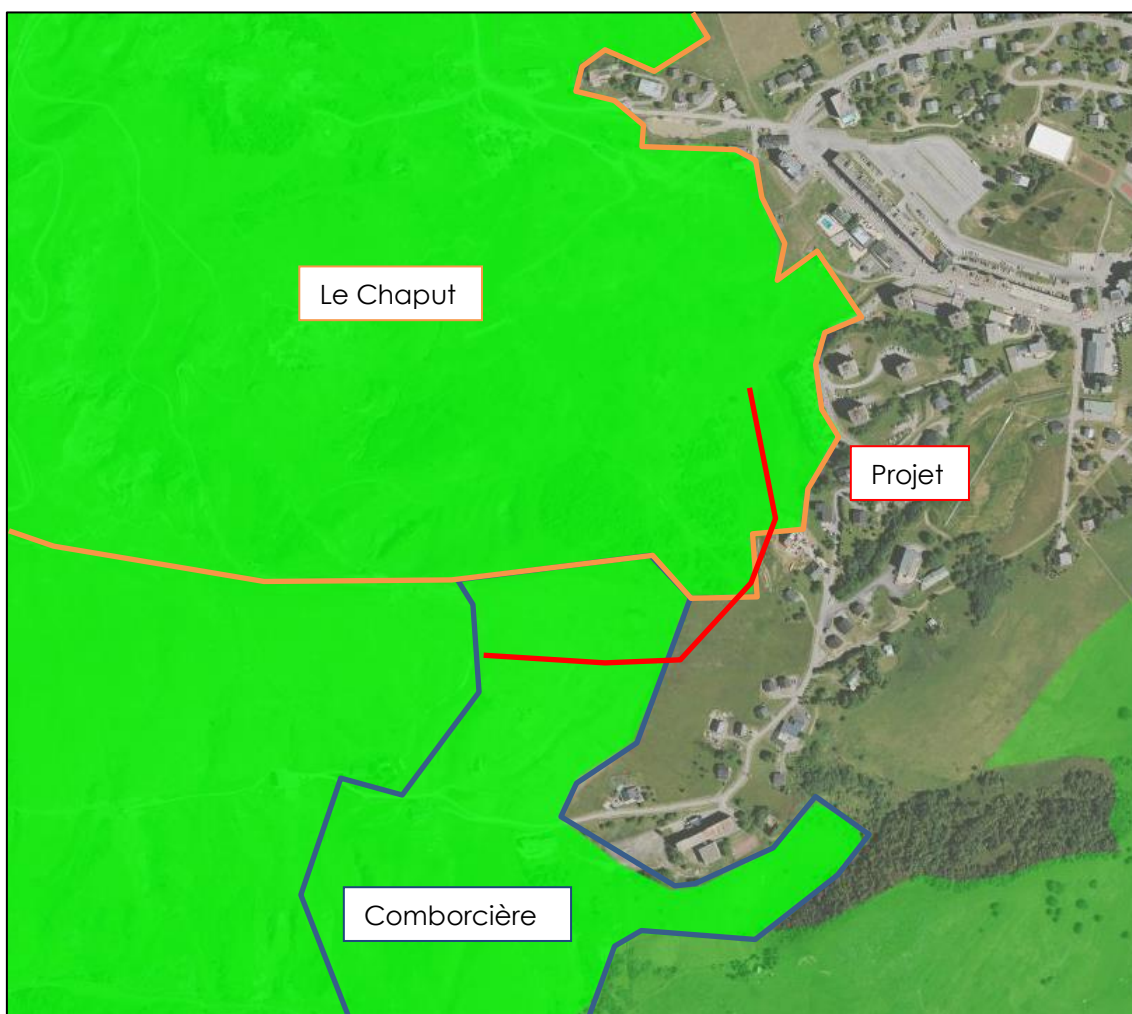
Le projet d'extension du réseau neige est compatible avec le PLU de la commune de Fontcouverte-la-Toussuire.

2.6 - AGRICULTURE

Sources : Observatoire des territoires de la Savoie (DDT 73), Géoportail

La commune de Fontcouverte-la-Toussuire dispose d'une Surface Agricole Utilisée (SAU) de 774 ha en 2017. La totalité de cette surface est occupée par des prairies permanentes.

La zone d'étude se situe dans deux unités pastorales : Comborcière (15,82 ha) et Le Chaput (117,11 ha).



Une activité agricole est présente sur la zone du projet. Toutefois, au vu de la nature des travaux (installation d'un réseau neige) l'impact pourra être considéré comme temporaire et faible. En effet, grâce à l'étrépage, le secteur retrouvera rapidement sa fonction initiale.

CONCLUSION

L'espace sera donc perturbé temporairement par les travaux mais retrouvera ses fonctions l'année suivante.

3 - CONCLUSION

Les principaux enjeux identifiés sur la zone d'étude du projet ainsi que les mesures environnementales préconisées sont présentés dans le tableau suivant :

ENJEUX	DESCRIPTION DE L'ENJEU ET IMPACTS POTENTIELS DU PROJET	NIVEAU DE L'IMPACT	MESURES PRECONISEES
Eau	Aucun cours d'eau n'est concerné par le projet. Aucun captage d'eau potable ni périmètre associé n'est concerné par le projet. L'autorisation de prélèvement d'eau pour le réseau neige est suffisante	Impact nul	-
Zonage réglementaire et d'inventaires	Présence de trois ZNIEFF de type I, dont une à environ 200 m L'emprise d'une ZNIEFF de type II inclut le projet Zone humide de l'inventaire départemental proche (30 m) mais non impactée par le projet Site Natura 2000 le plus proche à 8 km de la zone d'étude	Impact négligeable	-
Habitats naturels	3 habitats humides et 2 habitats d'intérêt communautaire impactés par les travaux mais sur de faible surface	Impact faible	Etrépage à l'avancement sur tout le tracé du réseau neige Pas de matériau drainant dans les zones humides Mise en défens des habitats humides autour des travaux pour éviter toute dégradation

ENJEUX	DESCRIPTION DE L'ENJEU ET IMPACTS POTENTIELS DU PROJET	NIVEAU DE L'IMPACT	MESURES PRECONISEES
Flore patrimoniale	Aucune espèce végétale protégée sur la zone d'étude.	Impact négligeable	-
Faune patrimoniale	Habitat potentiellement favorable à : - l'avifaune des milieux ouverts - à l'Azuré du serpolet et au Semi-Apollon - au Léopard vivipare	Impact modéré	Mise en place d'un dispositif d'effarouchement sur la partie haute (travaux prévus début août), le reste des travaux effectués après mi-août Vérification par un écologue de la présence ou l'absence des plantes hôtes des papillons protégées au droit des travaux. Si présence de thym serpolet : fauche/arrachage, si présence de Corydale, adaptation de l'étrépage (pas de superposition de motte) Mise en défens des plantes hôtes à proximité des travaux Travaux dans les milieux humides réalisés après la période sensible du Léopard vivipare (après mi-août)
Paysage	Intégration paysagère des aménagements.	Impact faible	Etrépage à l'avancement Intégration topographique des socles des enneigeurs Végétalisation en complément si besoin sur certains secteurs
Urbanisme	Projet compatible avec les documents d'urbanisme en vigueur	Impact nul	

ENJEUX	DESCRIPTION DE L'ENJEU ET IMPACTS POTENTIELS DU PROJET	NIVEAU DE L'IMPACT	MESURES PRECONISEES
Agriculture	Perturbation temporaire due aux travaux.	Impact faible	Etrépage à l'avancement Végétalisation en complément si besoin sur certains secteurs
Risques naturels	Le projet n'impacte pas les risques naturels identifiés sur le secteur. Les aléas qui pourraient affecter le fonctionnement de la remontée mécanique sont pris en compte par le maître d'œuvre dans la conception du projet.	Impact nul	-
Urbanisme	Projet compatible avec le PLU	Impact nul	-

CONCLUSION

Au vu de la nature du projet d'aménagement envisagé et des mesures environnementales d'ores et déjà inscrites à celui-ci, l'extension du réseau neige sur la piste de la Comborcière n'aura qu'un impact résiduel faible et non significatif sur l'environnement. Dans ce contexte, **le projet porté par la SOREMET ne nécessite pas l'élaboration d'une étude d'impact.**